



Sur un air de reproche

G. Couté/G. Pierron

*A l'assemblée du pays
Quand j'étais petit, petit
Guère plus haut qu'une botte
Mon père, un bon paysan,
Me disait, en me glissant
Un gros sou dans la menotte*

*Avec les autres morveux
Je courais, le cœur joyeux,
Jusque sur la place en fête
Ecoutant le carillon
De mon unique billon
Qui tintait dans ma pochette*

*Tiens, p'tit gâs
V'là deux sous pour ton assemblée
Tiens, p'tit gâs
V'là deux sous mais n' les dépense pas*

*Les prestes chevaux de bois
Obéissaient à la voix
Des orgues de Barbarie
Les chevaux de bois tournaient
Habillés de beaux harnais
Où brillaient des pierreries*

*Chez le marchand de gâteaux
Installé dessous l'ormeau
C'était la galette au beurre
Et le sucre d'orge blond
Et la roue aux macarons
Qu'une plume d'oie effleure*

*Devant tout ce paradis
Je restais abasourdi
N'osant rien dire et rien faire
Et je retournais chez nous
Pleurant, avec les deux sous
Que m'avait donnés mon père*

*Ainsi, belle aux yeux charmants
Qui dites m'aimer vraiment
Sans vouloir me laisser prendre
Parmi votre corps rosé
Ce que j'appelle un baiser
Près de vous, je crois entendre*

GASTON COUTÉ : Le gâs qui a mal tourné

S'il est un poète maudit, dans la littérature française, c'est bien Gaston Couté. On a certes pu parler de " poètes maudits " à propos de Rimbaud, Corbière, Nerval, Mallarmé ou Verlaine (l'expression vient d'ailleurs du titre d'un ouvrage de ce dernier), mais ceux-ci sont depuis longtemps rentrés en grâce, et leurs noms figurent désormais en bonne place dans toutes les anthologies de la poésie française. Or ces doctes recueils semblent ignorer à jamais le nom de Gaston Couté ; sans qu'aucune exception ne vienne battre en brèche ce mur de silence ou d'indifférence. Et si, aujourd'hui, Gaston Couté n'est pas complètement tombé dans l'oubli, il ne le doit qu'à ces chanteurs qui, obstinément, depuis de nombreuses années, s'acharnent à mettre ses poèmes en musique pour mieux les faire connaître ; ainsi qu'à un petit éditeur (Le Vent du Ch'min), qui a publié l'ensemble de son œuvre.

